

# I. INTRODUCTION

## A. Situation topographique

La commune de Herstal est située sur la rive gauche de la Meuse, au nord de Liège. Connue pour son ancienneté, cette localité recèle de nombreux vestiges archéologiques, groupés pour l'essentiel en deux noyaux importants.

Le premier, le plus connu, gît sous le centre même de la commune. Des vestiges d'habitat romain y furent découverts, avoisinant un tumulus connu pour la richesse de son mobilier <sup>(1)</sup>.

Près de la gare, des travaux amenèrent la découverte d'une importante nécropole du Bas-Empire, suivie peu de temps après par la mise au jour de tombes mérovingiennes, près de la rue Hoyoux <sup>(2)</sup>.

Quelque trois kilomètres plus au nord, se situe le second noyau important d'habitat, établi au Pré Wigy (ou Wigier) et plus particulièrement dans sa partie septentrionale portant le toponyme évocateur de « Rovillers » ou « à Roville » (parcelles cadastrales n° 679n et 651f).

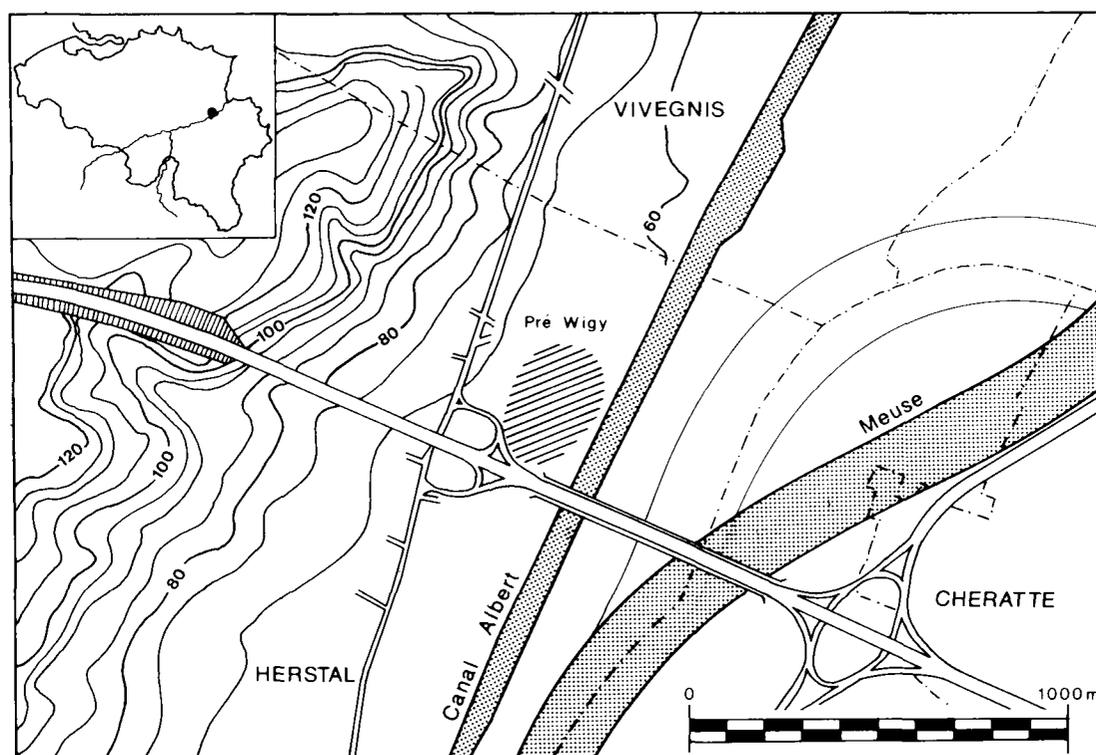


fig. 1. Situation topographique du Pré Wigy à Herstal (C.M. 42/1-2; 1/25.000).

C'était autrefois une vaste zone de prairies et de vergers qu'arrosait un petit torrent, le « Grim-bérieux », dévalant des hauteurs de Pontisse avant de se perdre dans les terrains marécageux du Jonckay, en bordure du fleuve (fig. 1).

Au cours des dernières années, ce paysage mosan typique fut bouleversé et complètement détruit par les nombreux aménagements de l'homme moderne. Déjà en partie recouvert par un terril de l'ancien charbonnage d'Abhooz et par les bâtiments d'une briqueterie, le site du Pré Wigy disparut dans les travaux de construction du Canal Albert d'abord, puis de l'autoroute E5 (Cologne — Ostende), et enfin d'un vaste complexe commercial (G.B. — Inno — B.M. / Maxi 2000) qui en firent disparaître les derniers vestiges.

## B. Historique des recherches

L'exploration de cet important site n'a jamais été systématique. La grande majorité des découvertes fut le fruit du hasard et de nombreuses fouilles furent menées dans des conditions fort peu satisfaisantes.

Mme J. Alenus-Lecerf a déjà relaté la complexe histoire des multiples fouilles qui se sont bousculées sur le site <sup>(3)</sup>.

Résumons ces péripéties en quelques points :

- 1910 : découverte d'un four (?) de potier lors de l'exploitation de la terre à brique présente dans le sous-sol.
- 1960 : début des travaux de construction de l'autoroute E5 et premières fouilles.
- 1960-1961 : MM. Emile et Gilles Givard, de Vivegnis, découvrent au moins neuf tombes d'un Champ d'Urnes, des témoins de la Tène et une cave gallo-romaine.
- 1962-1964 : M. G. Heusy et le Spéléo-Club de Liège fouillent dans le cimetière mérovingien <sup>(4)</sup>. M. C. Leloup et Mme I. Cools dégagent à nouveau la cave <sup>(5)</sup>; M. J. Pasleau, pour le compte du Musée de Herstal, en fait le relevé et fouille une fosse <sup>(6)</sup>. Enfin, MM. G. Cornet et G. Heusy (pour le compte du Musée de Herstal) découvrent une série de fosses (à l'origine du matériel présenté ici) <sup>(7)</sup>.
- 1965-1966 : des fouilles sont menées par M. J. Pasleau et le Service National des Fouilles dans le cimetière mérovingien et dans le Champ d'Urnes. Elles permettent de localiser avec précision la cave gallo-romaine et une nouvelle fosse à détritiques <sup>(8)</sup>.
- 1970 : le Commandant E.R. Vanoverschelde d'Alleur, découvre une nouvelle urne cinéraire de la civilisation des Champs d'Urnes.

Cette énumération témoigne suffisamment des circonstances désordonnées des recherches archéologiques. En outre, seuls les travaux du Service National des Fouilles firent l'objet de rapports et d'une publication <sup>(9)</sup>, apportant ainsi un précieux témoignage sur l'importance du site. Cependant, la plus grande partie des documents découverts entre 1962 et 1964 restaient conservés dans les réserves du Musée communal.

C'est à l'occasion d'une étude sur l'occupation tardive des villas romaines <sup>(10)</sup>, que M. P. Van Ossel entreprit un premier classement, qui fut poursuivi et mené à terme avec la collaboration de M. J.P. Lensen, du Musée communal de Herstal (1979-1982) qui s'attacha en outre à l'étude des documents pré- et proto-historiques.

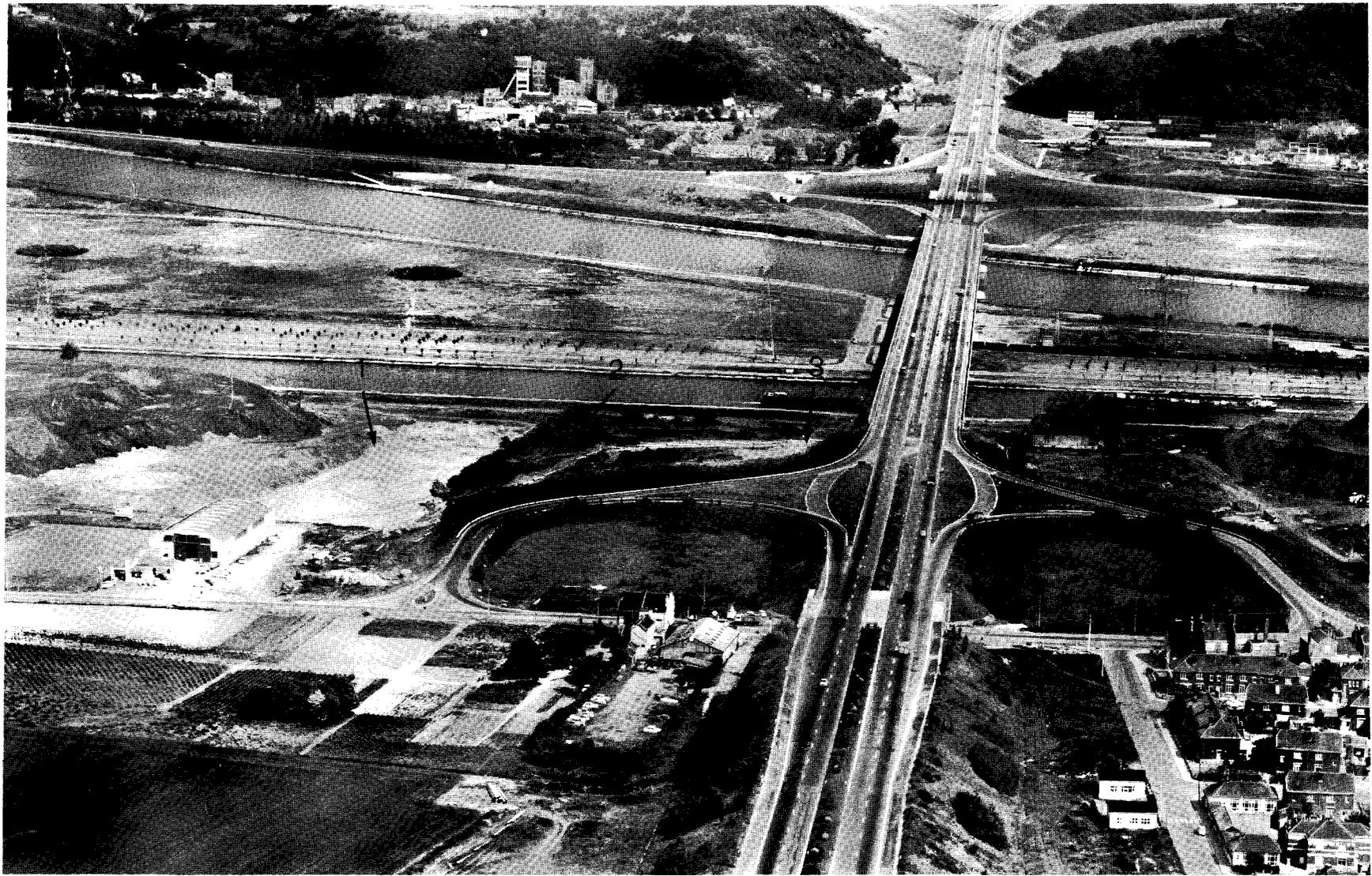


Fig. 2. Vue générale du site prise depuis l'ouest (1968) : 1. Emplacement de la Villa — 2. Fosses du Bas-Empire — 3. Cimetière mérovingien.